Histoire et patrimoine

La Mayenne au temps des charrons et des bourreliers
Francis, l'artisan du bois, de Pierrick Bourgault (2020)

Dans *Francis, l'artisan du bois,* publié aux Ateliers Henry Dougier en mars 2020 [(1)], Pierrick Bourgault nous emmène à la rencontre d'un Mayennais qui connaît bien le monde du bois. Si Francis Renard a coupé des arbres, il en a aussi planté et surtout il en a une vision bien à lui, précise et attentive…

Ce livre raconte la prodigieuse fonction des mains. Une main humaine qui façonne, transforme, agit directement et patiemment sur (et avec) la matière. C'est une faculté quelque peu négligée à l'heure du digital.

De nos jours, on met souvent l'accent sur ce qui est frénétique, mécanique, académique… Les chiffres sont valorisés ; les diplômes des grandes écoles encensés. L'artisanat du bois connecte à un autre rythme, plus enraciné, celui dont témoigne Francis.

L'auteur s'est entretenu avec Francis durant l'été de ses 96 ans. Un lien existait de longue date entre les deux hommes car le père de Pierrick Bourgault a été ouvrier menuisier dans l'atelier de Francis, en 1946. L'univers dépeint par l'artisan et le vocabulaire qu'il utilise font écho à *« la langue imagée »* que parlait le père de l'auteur…

Pierrick Bourgault (photo : Emmanuel Delaloy)

Le père de Pierrick Bourgault a travaillé chez Francis comme ouvrier menuisier et une amitié est née entre les deux familles…

Des artisans du bois qui savent tout fabriquer et réparer

On perçoit *« l'interminable labeur quotidien »* qu'implique ce travail dans le monde du bois. Maniant des outils tels que le riflard, le vilebrequin, la chignole, le bédane, Francis nous donne un aperçu de la tâche accomplie tant de fois. En même temps, il nous fait découvrir des objets et techniques d'antan : c'est tout un trésor humain et historique.

L'artisan décrit la fabrication de roues pour les charrettes, les carrioles et les brouettes, avec une approche spécifique pour chaque type de transport : *« C'était du boulot dur. On commençait à 5 heures du matin pour ferrer trois paires de roues le même jour. Tu faisais un grand feu par terre, en cercle. Il fallait cent fagots et des souches que mon père récupérait dans les fermes »…*

(1) – Collection « Une Vie Une Voix », 132 pages, 14 euros.

CÉAS de la Mayenne, 29 rue de la Rouillère, 53000 Laval
Tél. 02 43 66 94 34 – Mél. ceas53@orange.fr – Site internet : www.ceas53.org

Le témoignage de Francis nous plonge dans une autre époque, celle des bals du samedi à Oisseau : *« Le dimanche après-midi c'étaient les vêpres ! Le bal était le dimanche soir dans la plupart des communes, mais le samedi à Oisseau ».*

On imagine les enfants allant chercher le pot-au-lait dans une ferme du bourg, les déplacements à vélo, les charretiers qui s'adressent aux chevaux à l'aide d'intonations et de mots spécifiques, et les bourreliers qui fabriquent *« les colliers pour les chevaux de trait et les courroies de leur harnachement, ainsi que sommiers et matelas pour les humains ».*

Pierrick Bourgault rappelle le savoir-faire des artisans qui savent « *tout fabriquer et réparer, du berceau au cercueil : la maison et ses meubles, l'outil et le véhicule, le tonneau et le bateau (…) ».*

Cependant, à travers cet ouvrage, il propose également une réflexion autour des *« voies de l'agroforesterie »* permettant de fournir une énergie durable et non dépendante des énergies fossiles comme le pétrole.

Dans l'hypothèse d'une meilleure utilisation des ressources, la question est posée : *« La nouvelle ère serait-elle celle du bois ? »*

Les regards d'antan sont aussi les voix d'aujourd'hui
Pierrick Bourgault et ses témoins inattendus…

Pierrick Bourgault semble attaché au terroir... Né en Mayenne en 1961, Pierrick Bourgault est journaliste indépendant, anthropologue, photographe et auteur. Il a travaillé comme journaliste agricole à travers le monde (en Irak, en Nouvelle Zélande, en Amérique du Sud, en Europe centrale…). Il porte un grand intérêt aux bistrots, aux bars-concerts et à celles et ceux qui les font vivre. Et ce qui lui tient particulièrement à cœur, c'est *« la parole des gens ».*

Il y a de la passion dans les propos de Pierrick Bourgault. Sa générosité dans le partage traduit l'attention de celui qui écoute à partir d'une certaine soif : celle de l'altérité. L'auteur de nombreux ouvrages manifeste cette curiosité et cette ouverture propres à ceux qui souhaitent rencontrer les êtres humains en soulignant leurs visions des choses, leurs savoirs et leurs savoir-faire.

C'est ainsi que Pierrick Bourgault nous transmet l'expérience de toute une vie, qu'il s'agisse de Francis, à Châtillon-sur-Colmont, de la Mère Lapipe ou encore de Lucienne et Louis, dans la Sarthe. En interrogeant une personne, c'est à chaque fois tout un monde que le journaliste découvre…

C'est un peu comme si on allait en Amazonie mais là, on a juste quelques kilomètres à faire pour que les gens nous expliquent comment ils vivent : *« Une petite différence, c'est qu'eux parlent la même langue que nous, donc on n'a pas besoin d'interprète ».*

Ces personnes ont connu un monde complètement différent et ils en parlent avec leur sensibilité, leur vécu. Pierrick Bourgault met un point d'honneur à respecter ce qui lui est confié lors des entretiens qu'il réalise : *« Moi, ce que j'essaie de faire, c'est d'être porté par l'univers d'une personne et d'essayer de le traduire au mieux ».*

Comme l'auteur le rappelle, il a principalement recueilli des témoignages en lien avec les pratiques agricoles. Il a aussi une connaissance privilégiée des cafés et bistrots français. Ces univers lui sont familiers et il en parle volontiers, beaucoup plus que de lui-même : *« C'est comme si j'emmenais des amis chez Francis, chez la Mère Lapipe ou chez Louis et Lucienne en leur disant : "Ce sont des témoins rares, des témoins extraordinaires d'un monde passé" ».*

Le lien qui structure et vivifie une société

Pierrick Bourgault décrit le bistrot comme *« le lieu de la relation directe ».* C'est un espace qui favorise les rencontres entre des personnes d'horizons différents : *« Vous y croisez des gens qui ne sont pas comme vous ».*

À l'heure où il est facile d'insulter un interlocuteur sur Internet, il est autrement plus délicat de s'emporter à tout va dans un lieu tel qu'un café. Ainsi, plus de place y est possible pour le désaccord, pour la confrontation des points de vue : *« On entend parfois des choses qui sont un peu difficiles à entendre mais dans un bistrot, je m'aperçois que les gens ont plus de bienveillance. Pour arriver à un conflit, il faut vraiment que quelqu'un se fasse agresser frontalement ».*

Les interactions directes font office de garde-fou, en quelque sorte. Et le monde culturel est aussi le garant du lien qui favorise la cohésion au sein d'une société, notamment à travers les espaces ouverts au public et la liberté d'expression. La crise sanitaire actuelle apparaît comme une *« catastrophe »* à ce niveau-là. Non seulement la fermeture des bars induit un certain isolement, mais elle fragilise encore plus les bistrots qui ne sont déjà pas *« hyper rentables ».*

Les artistes font partie de ceux qui se retrouvent grandement impactés : *« La liberté d'expression, c'est aussi des artistes qui créent des formes musicales, des textes, des chansons, dans des petits lieux qui les accueillent… C'est la meilleure façon de connaître le public, d'apprendre le rapport au public ».* Pierrick Bourgault cite l'exemple de La Grande Sophie qui a pu tester ses chansons grâce aux bars-concerts et se faire une place grâce à ce tremplin et… à son talent !

Parmi les ouvrages de Pierrick Bourgault…

- ✓ *Francis, l'artisan du bois* (Ateliers Henry Dougier, 2020).
- ✓ *La Mère Lapipe dans son bistrot* (Ateliers Henry Dougier, 2020).
- ✓ *Bistroscope, l'histoire de France racontée de cafés en bistrots* (Chronique / La Martinière, 2019).
- ✓ *Tu ne tueras point ton héros trop tôt – Les 365 lois incontournables du scénariste*, avec Alissa Wenz (Armand Colin, 2019).
- ✓ *100 petites leçons pour bien débuter en photo* (Dunod, 2019).
- ✓ *100 déclics photo pour éviter les clichés* (Dunod, 2018).
- ✓ *No photo – Photographions moins pour vivre mieux !*, avec Christine Lesueur (Dunod, 2018).
- ✓ *Bretonne Pie-Noir – La vache des paysans heureux* (Ouest-France, 2016).
- ✓ *Vins insolites* (Jonglez, 2015).

Mél. pierrick.bourgault@gmail.com / Site Internet : www.monbar.net